

# Noisebringers

**Galerie Analix Forever, Genève, vendredi  
7 mai 2021**

## **Les Noisebringers et la synthèse des arts**

### ***Noisebringers and the synthesis of the arts***

Conférence de Paul Ardenne, historien de l'art/*Lecture by  
Paul Ardenne, art historian.*

Bonjour à tous, merci pour cette invitation.

Je voudrais d'abord m'excuser auprès des artistes, du public et de mes collègues : je ne suis pas, en effet, un spécialiste des Noisebringers. Pour dire la vérité toute la vérité, j'ai découvert l'existence de ce collectif artistique il y a quelques jours seulement, et j'ai assisté hier pour la première fois à une de leurs prestations, dans cette même galerie Analix Forever de Genève où nous nous trouvons présentement. Je ne garantis donc pas, en conséquence, que ma présence devant vous soit légitime.

***Hello everyone, thank you for this invitation. I would first like to apologize to the artists, the public and my colleagues: I am not, indeed, a specialist in Noisebringers. To tell the truth the whole truth, I discovered the existence of this artistic collective only a few days ago, and I attended one of their performances yesterday for the first time, in this same Analix Forever gallery in Geneva. where we are now. Therefore, I would not guarantee that my presence before you is legitimate.***

« Noisebringers » : littéralement, ceux qui apportent le bruit.

Ce collectif artistique international est né il y a à peine deux ans, il est composé de trois personnes : Maria Sappho, Brice Catherin et Henry McPherson. Tous trois sont musiciens mais aussi ouverts à toutes sortes de créations : la littérature et la poésie, la vidéo, le dessin...

***“Noisebringers” : literally, those who bring noise.***

***This international artistic collective was born barely two years ago, it is made up of three people: Maria Sappho, Brice Catherin and Henry McPherson. All three are musicians but also open to all kinds of creations: literature and poetry, video, drawing ...***

Le trio des Noisebringers travaille de façon le plus souvent collective et agrégative, en invitant d'autres artistes à participer, de manière improvisée ou pas. Leur création, de ce fait, est expérimentale plus que programmatique. C'est la règle de l'improvisation et de l'appel à la participation : il faut écouter l'autre pour répondre à son offre créative et cela, sans savoir ce que sera cette offre.

***The trio of Noisebringers usually work in a collective and aggregative way, inviting other artists to participate, improvised or not. Their creation, therefore, is experimental rather than programmatic. This is the rule of improvisation and the call for participation: you must listen to the other to respond to their creative offer and that, without knowing what that offer will be.***

Le plus frappant, dans le travail des Noisebringers, c'est la multiplicité des médiums auxquels ils ont recours. La présente exposition en rend compte, sans qu'il soit nécessaire de développer.

Ce recours à des médiums multiples, sur le plan théorique, valorise le principe de la synthèse des arts, né avec le dadaïsme, il y a plus de cent ans,

puis valorisé par le mouvement Fluxus dans le sillage de Dada, à partir des années 1960.

***What is most striking in the work of the Noisebringers is the multiplicity of mediums they use. This exhibition reflects this, without the need to expand.***

***This recourse to multiple mediums, on a theoretical level, enhances the principle of the synthesis of the arts, born with Dadaism, more than a hundred years ago, then valued by the Fluxus movement in the wake of Dada, from the years nineteen sixties.***

Quelques mots de cette notion de "synthèse des arts".

Le mot "synthèse", un terme créé en France au 17<sup>e</sup> siècle, est formé à partir de deux termes grecs : "sun-", préfixe qui signifie "ensemble", et "thesis", qui signifie l'"action de poser". Selon son étymologie, ce terme signifie donc une "mise en commun" et, plus précisément, une "opération" intellectuelle ou artistique "par laquelle on réunit par un tout cohérent et structuré divers éléments de connaissance".

***A few words about this notion of "synthesis of the arts". The word "synthesis", a term created in France in the seventeenth century, is formed***

***from two Greek terms: "sun-", a prefix which means "together", and "thesis", which means "action to pose". According to its etymology, this term therefore means a "pooling" and, more precisely, an "intellectual or artistic operation" by which various elements of knowledge are brought together in a coherent and structured whole".***

De quoi parle-t-on quand on parle de « synthèse des arts » ? Étymologiquement, d'une « mise en commun ». Une "mise en commun" de quoi ? De tout ce qui constitue, pour simplifier, une « fabrique de formes » et, par extension, une « fabrique de ressentis humains » : avec les Noisebringers, le ressenti qui émane du son bien sûr mais pas seulement. Ajoutons-y pour la circonstance les ressentis qui émanent de la peinture, du dessin, de la littérature, de la poésie, des arts visuels numériques, de la mise en réseaux de ces arts visuels numériques, le processus de la communication, du concert, de l'improvisation musicale et théâtrale, de la photographie, du travail aussi des artistes invités par le collectif.

***What are we talking about when we talk about "synthesis of the arts"? Etymologically, from a "pooling". A "pooling" of what? Of all that constitutes, to simplify, a "factory of forms" and, by extension, a "factory of human***

***feelings": with the Noisebringers, the feeling which emanates from the sound of course but not only. Let us add, for the occasion, the feelings that emanate from painting, drawing, literature, poetry, digital visual arts, the networking of these digital visual arts, the process of communication, the concert, musical and theatrical improvisation, photography, also the work of artists invited by the collective.***

Cette « mise en commun » (c'est là l'esprit de la synthèse) n'envisage pas la hiérarchie comme possible. Elle est anti-académique : on refuse de considérer qu'il y ait un art majeur qui serait par exemple la musique, suivie par ordre d'importance par la peinture ou le cinéma alors que tapisserie ou l'illustration, à l'opposé, seraient des arts mineurs.

***This "pooling" (this is the spirit of synthesis) does not envision hierarchy as possible. It is anti-academic: we refuse to consider that there is a major art which would be for example music, followed in order of importance by painting or cinema while tapestry or illustration, on the contrary, would be minor arts.***

Les Noisebringers, à travers le concept de « synthèse des arts », postule en somme pour l'horizontalité des valeurs plastiques (tous les arts se valent), contre les thèses classiques et traditionalistes de la verticalité. L'essence de ce débat, en substance, tourne autour de la notion de « grand art ». Qu'est-ce, donc, que le « grand art » ? Y a-t-il encore un « grand art » ?

Dans ce système artistique de la synthèse des arts, la « mise en commun » des arts travaille non dans le sens de l'uniformisation, par l'écrasement des valeurs, mais dans le sens de l'intégration, selon le modèle de la réquisition et dans la perspective du mieux général. L'idée est que le plus ne produit pas seulement le plus mais que le plus produit le mieux. Plus il y a d'expression artistique, plus il y a d'art.

***The Noisebringers, through the concept of “synthesis of the arts”, postulate in short for the horizontality of plastic values (all the arts are equal), against the classical and traditionalist theses of verticality. The essence of this debate, in essence, revolves around the notion of “great art”. What, then, is “great art”? Is there still a “great art”?***

***In this artistic system of the synthesis of the arts, the “pooling” of the arts works not in the direction of normalization, by the crushing of***

***values, but in the direction of integration, according to the requisition model. and in the perspective of the general best. The idea is that the more does not only produce the most, but the more the better. The more artistic expression, the more art.***

Noisebringers, dans l'histoire de l'art, appartient à l'art de la génération dite "Y", celle des "Milléniaux", les natifs de la période 1980-2000 – les enfants de la société digitale, d'Internet et des réseaux sociaux.

L'art des Millennials a sa spécificité, dont la création des Noisebringers est un bon exemple, un exemple parlant.

***The Noisebringers art collective, in the history of art, belongs to the art of the so-called "Millennials", the natives of the period 1980-2000 – the children of digital society, the Internet and social networks.***

***The art of the Millennials has its specificity, of which the creation of the Noisebringers is a good example, a telling example.***



Bon nombre de créations « milléniales », récemment, ont été montrées à la Biennale d'art de Lyon. Certains d'entre vous les ont sans doute vues. Elles ont en commun un style spécifique, un style qui leur est propre. Quel est-il ?

La plupart de ces créations sont, significativement, des environnements ou des installations. Ce sont des formules à plusieurs entrées qui ne se contentent pas d'un seul médium pour exister. Plus volontiers, elles vont cumuler une infinité de médiums sur un même site et en une même œuvre. Les maîtres-mots présidant à ces créations sont accumulation, agrégation, compilation, achalandage ou encore stockage.

***A good number of “millennial” creations, recently, were shown at the Biennale d'art de Lyon. Some of you may have seen them. They have in common a specific style, a style of their own. What is it?***

***Most of these creations are, significantly, environments or installations. These are formulas with several inputs that do not settle for a single medium to exist. More readily, they will combine an infinity of mediums on the same site and in the same work. The key words governing these creations are accumulation, aggregation, compilation, traffic or even storage.***

Prenons pour exemple la série intitulée *Oh!* de Jakob Lena Knebl et Ashley Hans Scheirl. Il s'agit d'une grande installation aux airs d'exposition de design ou de stand de foire. Ce qui s'y impose tout de suite est le nombre élevé des éléments convoqués et leur support, l'équivalent d'une plate-forme. Sur cette plate-forme, dans tous les sens de la géométrie (largeur, longueur, hauteur et profondeur), se côtoient divers objets hétéroclites sans grand rapport les uns avec les autres mais disposés cependant comme un tout : des peintures, des meubles, des sculptures, des textes, de la musique...

Le tout est hétérogène et adopte un principe d'exposition de type *erratic display*. On parle encore, après l'artiste américain Jason Rhoades, précurseur du genre dans les années 1990, de *Grandiose Mess*, « bordel grandiose ».

***Take for example the series called Oh! by Jakob Lena Knebl and Ashley Hans Scheirl. It is a large installation that looks like a design exhibition or a trade fair stand. What is immediately obvious is the high number of elements summoned and their support, the equivalent of a platform. On this platform, in all directions of geometry (width, length, height and depth), there are various heterogeneous objects without much relation to each other but***

***nevertheless arranged as a whole: paintings, furniture, sculptures, texts, music ...***

***The whole installation Oh! is heterogeneous and adopts an exhibition principle of the erratic display type. We still speak, after the American artist Jason Rhoades, precursor of the genre in the nineteen nineties, of “grandiose mess”.***

La notice de *Oh!*, dans le catalogue de l'exposition, en rajoute dans ce sens : une offre maximalisée sans mesure : « Les deux artistes interviennent en duo à la biennale, en collaboration avec le label de mode unisexe House of the Very Island's Club Division Middlesex Klassenkampf But The Question Is Where Are You Now? (*sic*). Leur projet s'inspire de sources aussi diverses que les mimiques de Louis de Funès, le design moderniste, la peinture du romantisme noir, les années 1970 ou le Glam rock ». Quoi d'autre ?

***The notice of Oh!, in the exhibition catalog, adds more in this direction: a maximized offer without measure: “The two artists will act as a duo at the biennial, in collaboration with the unisex fashion label House of the Very Island's Club Division Middlesex Klassenkampf But The Question Is Where Are You Now? (sic). Their project is inspired by sources as diverse as the mimicry of Louis de Funès, modernist design,***

***painting of black romanticism, the seventies or Glam rock ”. What else ?***

Il faut préciser que la synthèse, dans ce cas, n'est la thèse de rien, et qu'elle n'est l'antithèse de rien non plus. Elle est trop agrégative pour cela, elle ramasse trop. L'artiste choisit, si l'on peut dire, de ne pas choisir.

***It should be noted that the synthesis, in this case, is not the thesis of nothing, and that it is not the antithesis of anything either. It is too aggregative for that, it picks up too much. The artist chooses, so to speak, not to choose.***

Quels mobiles trouver à ce type d'offre ? L'heure est aux frictions (le monde élargi) et aux flux (la globalisation), à la configuration rejouée du réel (le mélange des cultures et le choc des civilisations) ainsi qu'à l'extension du sensible. Le principe d'enchevêtrement, la déhiérarchisation sont à leur maximum, avec en ligne de mire un « ré-enchantement » particulier du monde, sans équivalent assurément jusqu'à présent.

Ce ré-enchantement naît de frottements productifs plus inattendus que jamais. Le réel prolifère sous toutes les formes, il est sans fin recombinaison par la globalisation, l'économie des

réseaux, les médias et l'appropriation personnelle infinie.

***What mobiles can we find at this type of offer? The time has come for frictions (the enlarged world) and flows (globalization), for the re-enacted configuration of reality (the mixture of cultures and the clash of civilizations) as well as the extension of the sensitive.***

***The principle of entanglement and de-hierarchization are here at their maximum, with a particular "re-enchantment" of the world in their sights, certainly unmatched until now. This re-enchantment is born from productive friction more unexpected than ever. The real proliferates in all forms, it is endlessly recombined by globalization, the economy of networks, the media and infinite personal appropriation.***

Cette situation particulière alerte sur une donnée culturelle devenue centrale : *un seul monde ne suffit pas*. Picasso pouvait dire, arrogant et d'une autre époque : « Je ne cherche pas, je trouve ». L'artiste de la génération « Y », pour sa part, dit : « Je trouve sans avoir besoin de chercher, et j'intègre ».

***This particular situation alerts us to a cultural fact that has become central: one world is not enough. Picasso could say, arrogant and from another era: "I do not seek, I find". The Generation Y artist, for his part, says: "I find without having to search, and I integrate".***

Revenons à Noisebringers, qui sont des artistes de la génération « Y ».

En fait, la création telle que l'envisage ce collectif a pour caractéristique sa position non pas à l'écart du monde mais *au milieu* de plusieurs réalités combinées. Elle est la signature mentale d'une génération qui a fréquenté le *home* et la chambre à coucher plus que la rue, l'écran de l'ordinateur plus que le spectacle du monde vrai, et qui pratique le zapping interculturel sans fin alimenté par les réseaux sociaux numériques.

***Now back to Noisebringers, who are Millennials Generation artists. In fact, the characteristic of creation as envisioned by this collective is its position not apart from the world but in the midst of several combined realities. It is the mental signature of a generation which has frequented the home and the bedroom more than the street, the computer screen more than the spectacle of the real world, and which practices endless***

***interculturalist zapping fueled by digital social networks.***

Cette création, en fait, a cette conséquence poétique : elle engendre une esthétique à la fois transfusionnelle (tout circule dans tout), confusionnelle (tout se mélange à tout), profusionnelle (tout déborde).

***This creation, in fact, has this poetic consequence: it generates an aesthetic that is at the same time transfusion (everything circulates in everything), confusional (everything mixes with everything), profusional (everything overflows).***

Je vous remercie.

***Thank you.***